

Ligne de front

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Histoire militaire

Ligne de front

Rédaction RMS+

Yann Mahé diserte dans *Ligne de Front* No. 78 de mars 2019, sur les faiblesses de l'Axe au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le numéro 77 est consacré aux tireurs d'élite de la Wehrmacht (janvier 2019). Le numéro 73 (mai 2018) présente l'infanterie de montagne allemande. Le numéro 72 (mars 2018) présente un intéressant dossier sur la Volkssturm. A ne pas manquer, le numéro 74 présente le fondement des réflexions opératives allemandes qui mènent au développement de la guerre-éclair. Le même numéro (juillet 2018) présente les développements techniques en matière de défense contre-avions dirigée par radar. Sur les « armes miracles allemandes » consulter le numéro 69 (septembre 2017).

Yann Mahé dans le numéro 78 (mars 2019, p. 40-63) examine la création au sein de la Wehrmacht des brigades blindées en automne 1944. A l'époque, celle-ci n'est plus en mesure d'alimenter matériellement ses divisions et la création de formations plus petites et destinées au combat retardateur ainsi qu'à la riposte sont testées contre l'armée de Patton puis à l'Est. Franck Segrétain présente dans son article l'engagement des brigades 111 et 112 contre la 4^e division blindée américaine à Arracourt (14-29 septembre 1944). Cet engagement est considéré comme la plus grande bataille de chars sur le front de l'Ouest.

Le magazine consacre un numéro hors série (septembre 2018) au Jour le Plus long « heure par heure ». La bataille de Saint-Lô fait l'objet d'un article dans le numéro 73. Dans le numéro 72, Vincent Bernard décrit dans le détail la prise de Sainte-Mère-Eglise dans la nuit entre le 6 et le 7 juin 1944.

La biographie historique est parfois considérée comme un genre mineur de l'Histoire. Mais le Hors série No. 35 (décembre 2018) de *Ligne de Front* nous fait une démonstration de son intérêt. Ce cahier nommé « Les

bêtes de guerre » retrace la carrière de 19 combattants de la Seconde Guerre mondiale. On y lit quelques chapitres bien connus (Otto Skorzeny, Kurt Meyer ou encore Adrien von Fölkersam). Mais on y trouve également des micro-histoire fort intéressantes du côté britannique, italien ou encore américain. Parlons ici du major Lauri Törni, un soldat des forces spéciales finlandaises qui termine la guerre au sein des services secrets de la SS, pour mourir au sein des forces spéciales... de l'US Army.

Trouver un sujet original pour parler de la Seconde Guerre mondiale n'est pas chose aisée. A côté de nombreux thèmes battus et rebattus, le mensuel *Ligne de Front* s'intéresse dans son numéro Hors série 36 (mai 2019) s'intéresse aux « légions de la croisade contre le Bolchévisme ». On suit ainsi la création de ces corps de volontaires français, Belges, Scandinaves ou issus des Balkans. La Wehrmacht n'acceptant que les nationaux, ces corps ont souvent été acceptés au sein de la SS. Mais l'annexion au Reich de certains territoires ouvre des portes à ceux qui veulent s'engager dès 1940 et participer à la campagne de Russie.

Réd. RMS+